

## **L'APPEL D'AVRAHAM BURG : « RÉVOLTEZ-VOUS ! » ...**

**et diffusez autant que possible cet appel**

**« JUIFS, RÉVOLTEZ-VOUS ! MAINTENANT ! »**

Un appel juif à la Cour Internationale de Justice

par Avraham - "Avrum" - Burg

( ancien président de la Knesset et président – par intérim – de l'État d'Israël, ancien président de l'Agence Juive et de l'Organisation Sioniste Mondiale )

8 août 2025

---

Magnifié, sanctifié

Sois le saint nom

Avili, crucifié

Chez les humains

Un million de bougies allumées

Pour l'aide qui n'est jamais venue

Vous le voulez plus sombre

Hineni, hineni

Je suis prêt, Seigneur

Leonard Cohen

Il n'existe pas de définition unique pour tous ceux qui s'identifient comme juifs. La judéité est-elle une religion ? Un gène ? Une culture ? Une nationalité ? Un statut juridique ? Dans la confusion de ces identités qui se chevauchent et se contredisent, l'Israël moderne a forgé sa propre synthèse sans précédent, une fusion de cinq éléments jamais entièrement soudés dans l'histoire juive : la religion, la terre, le pouvoir, la langue et la souveraineté. Le produit de ce creuset israélien est une mutation culturelle qui ose s'appeler le judaïsme.

À ce moment de l'histoire israélienne, trois de ces éléments, la religion, le pouvoir et la terre, se sont métastasés en excroissances malignes. Le pouvoir est devenu trop grand et est désormais mis au service des interprétations les plus pathologiques du judaïsme, axées sur la conquête et la domination. Le coût immédiat de ce cancer est l'effritement de la souveraineté israélienne. Le pouvoir a été confié à des milices messianiques violentes, dont les chefs de gangs font désormais office de ministres. Ensemble, du haut en bas simultanément, ils ont démantelé l'État israélien. Ce pays n'existe plus.

Ces éléments destructeurs ont toujours été présents dans l'ensemble juif, mais ils étaient généralement contenus, marginalisés, limités. Aujourd'hui, après deux mille ans, ils ont pris le contrôle et mettent en œuvre leurs sombres projets. Chaque juif doit aujourd'hui faire face à deux questions fondamentales : Quelle est mon identité juive ? Et suis-je avec eux ou contre eux ?

Il n'y a pas de juste milieu. Il ne doit pas y en avoir.

Les soutenir, c'est s'aligner sur les forces ruineuses de notre passé. Avec ceux qui ont lancé une révolte imprudente et délirante contre l'Empire romain, entraînant la destruction du second temple et des souffrances indicibles pour notre peuple. Se ranger à leurs côtés, c'est embrasser les commandements bibliques d'anéantissement des nations indigènes et le mythe du suicide collectif à Massada. C'est suivre une culture séparatiste et suprémaciste : un monde où les non-Juifs sont vilipendés et où les Juifs sont choisis et exaltés.

Des lignes épaisses et ininterrompues s'étendent de l'orgueil de Bar Kokhba à la brutalité de Ben-Gvir, de la folie messianique de Rabbi Akiva à la grossièreté et au zèle de Smotrich. Les seigneurs de la ruine de l'histoire juive ne sont jamais vraiment morts et, aujourd'hui, ils tuent même.

Mais le judaïsme a toujours porté en lui une autre civilisation. Une civilisation enracinée dans l'introspection, la critique, la compassion et l'action morale. Le prophète Nathan s'est présenté devant le roi David, le dirigeant le plus puissant d'Israël, et l'a accusé de corruption et d'effusion de sang. Des siècles plus tard, le prophète Jérémie avertit les élites décadentes de Jérusalem de la destruction imminente du premier temple. En l'an 70 de notre ère, Rabbi Yochanan ben Zakkai a fui la ville des zélotes et de la soif de sang, et a inauguré le nouveau judaïsme alternatif : une foi de culte sans temple, d'identité sans territoire, de force sans domination, et d'autorité spirituelle sans souveraineté politique.

C'est ce judaïsme qui a ensuite embrassé le yiddish, la langue qu'Isaac Bashevis Singer a décrite comme « la langue de l'exil ... une langue sans terre et sans frontières, qui n'est soutenue par aucun gouvernement, une langue qui n'a pas de mots pour désigner les armes, les munitions, les manœuvres militaires ou les tactiques de guerre ». Dans les ghettos, les yiddishophones vivaient ce que les grandes religions ne faisaient que prêcher : une pratique quotidienne de l'étude de l'humanité et des relations humaines. Ce qu'ils appellent la Torah, le Talmud, l'éthique et la mystique. Le ghetto, loin d'être un simple refuge pour les persécutés, était une grande expérience de vie paisible, de sens de soi et d'attention aux autres. Et il survit encore, refusant de se rendre, malgré la cruauté qui l'entoure.

Cette tension intérieure de l'âme juive est toujours vivante. Entre les forces de la domination, de la soif de sang et de la silenciation des autres, et ce judaïsme de la tolérance, de l'ouverture et du dialogue.

Aujourd'hui, une grande inspiration morale s'impose à tous ceux qui refusent d'accepter la dictature du pouvoir et de la corruption menée par César Netanyahou et sa coalition de zélotes apocalyptiques.

Il est temps de sortir de la ville, comme l'a fait Yochanan ben Zakkai, et de faire renaître un judaïsme de moralité et d'humanité. Nous n'avons pas d'institutions, pas de grandes ressources. Nous sommes dispersés, souvent seuls. Nous ne possédons aucun pouvoir militaire ou gouvernemental. Mais nous avons la force spirituelle et éthique de notre passé. L'histoire juive est de notre côté.

C'est pourquoi nous pouvons et devons arrêter l'écoulement du sang.

Voici comment nous pouvons commencer : nous avons besoin d'un million de Juifs. Moins de dix pour cent de la population juive mondiale pour déposer un appel commun à la Cour Internationale de Justice de La Haye. Une plainte juridique collective contre l'État d'Israël pour les crimes contre l'humanité commis en notre nom et sous la fausse bannière de notre identité juive.

Il est temps de dire : ça suffit !

Deux soleils se lèveront ce jour-là. L'un brillera au firmament juif, éclairant nos ténèbres intérieures et remplaçant le fanatisme par la clarté morale. L'autre brillera dans le monde entier, déclarant que parmi les Juifs, il y a ceux qui ressemblent aux pires criminels des nations et qu'il y a ceux qui, sans peur ni privilège, se dressent contre eux.

Oui, le Hamas a commis des crimes odieux contre l'humanité. Mais rien de tout cela ne justifie les actions d'Israël à Gaza depuis lors.

Nous sommes à l'heure des comptes. Nous ne devons pas l'esquiver.

Voici donc mon appel :

Si vous êtes un individu, une communauté ou une organisation juive n'importe où dans le monde, et que vous êtes ébranlés par ce que fait Israël, si vous vous alignez sur les valeurs du judaïsme humaniste, sur la décence morale de base et la responsabilité collective, rejoignez cette initiative historique. Non pas en vous tournant vers les armes ou les structures de pouvoir, mais vers la conscience de l'humanité. Adressez-vous à La Haye.

Dans notre appel, nous déclarerons : nous ne permettrons pas à l'État d'Israël, qui inflige systématiquement des violences à une population civile, de parler en notre nom. Nous n'accepterons pas que le judaïsme serve de couverture à des actes de violence. Ce n'est pas un rejet de notre peuple, c'est une défense de son âme. Il ne s'agit pas de détruire, mais de réparer.

Nous sommes des milliers, des dizaines de milliers, des centaines de milliers. Un million de Juifs qui disent simplement : nous sommes ici, et nous sommes contre.

Individus dotés d'une conscience et dont l'âme est en éveil, penseurs, érudits, membres du clergé, artistes, juristes, l'heure est venue. Connectez-vous. Signez. Organisez-vous. Élevez la voix juive de la résistance morale. La lumière existe. Elle a seulement besoin de nombreuses bougies.

J'espère vraiment que les lecteurs prêts à s'engager répondront à cet appel et le diffuseront.

Qu'ils entendent le plus ancien des appels - « Où es-tu ? » - et qu'ils répondront comme l'a fait Leonard Cohen :

Hineni, hineni

Hineni, hineni

Je suis prêt, Seigneur.

Avrum Burg

8 août 2025

<https://avrumburg.substack.com/p/jews-rebel-now>

---

JEWS - REBEL. NOW !!!

A Jewish Plea to The International Court of Justice

Avrum Burg

Aug 08, 2025

Magnified, sanctified

Be the holy name

Vilified, crucified

In the human frame

A million candles burning

For the help that never came

You want it darker

Hineni, hineni

I'm ready, my Lord

(Leonard Cohen)

There is no single definition that defines all who identify themselves as Jewish. Is Jewishness a religion? A gene? A culture? A nationality? A legal status? In the confusion of these overlapping and contradicting identities, modern Israel has forged its own unprecedented synthesis; a fusion of five elements never fully welded in Jewish history: religion, land, power, language, and sovereignty. The product of this Israeli crucible is a cultural mutation that dares to call itself Judaism.

At this moment in Israeli history, three of those elements; religion, power, and land, have metastasized into malignant growths. Power has become too great and is now wielded in service of the most pathological interpretations of Judaism, bent on conquest and domination. The immediate cost of this cancer is the unraveling of Israeli sovereignty. Power has been handed over to violent messianic militias; their gang leaders now serve as government ministers. Together, from the top and the bottom simultaneously, they have dismantled the Israeli state. That country no longer exists.

These destructive elements were always present in the Jewish whole, but they were usually contained, marginalized, restrained. Today, after two thousand years, they have seized control and are implementing their darkest impulses. Every Jew must now confront two fundamental questions: What is my Jewish identity? And am I with them, or against them?

There is no middle ground. There mustn't be.

To stand with them is to align oneself with the ruinous forces of our past. With those who launched a reckless and delusional revolt against the Roman Empire, bringing the destruction of the Second Temple and untold suffering upon our people. To stand with them is to embrace the biblical commandments of annihilation of the native nations and the myth of mass suicide at Masada. It is to follow a separatist, supremacist culture: a world where non-Jews are reviled, and Jews are chosen and exalted.

There are thick, unbroken lines stretching from Bar Kokhba's hubris to Ben-Gvir's thuggery; from Rabbi Akiva's messianic madness to Smotrich's crudity and zealotry. The lords of ruin in Jewish history never truly died and now they even kill.

But Judaism has always held within it another civilization. One rooted in introspection, critique, compassion, and moral action. The prophet Nathan stood before King David, Israel's most powerful ruler, and indicted him for corruption and bloodshed. Centuries later, the prophet Jeremiah warned the decadent elites of Jerusalem of the looming First Temple's

destruction. In the year 70 CE, Rabbi Yochanan ben Zakkai fled the city of zealots and bloodlust and inaugurated the new alternative Judaism: a faith of worship without temple, of identity without territory, of strength without force, and of spiritual authority without political sovereignty.

This was the Judaism that later embraced Yiddish, the language Isaac Bashevis Singer once described as “the language of exile... a language without land and without borders, unsupported by any government, a language with no words for weapons, for ammunition, for military maneuvers or warfare tactics. In the ghettos, Yiddish speakers lived out what the great religions merely preached: a daily practice of studying humanity and human relations. What they called Torah, Talmud, ethics, and mysticism. The ghetto, far from just a refuge for the persecuted, was a grand experiment in peaceful living, self-meaning, and care for others. And it still survives, refusing to surrender, despite the cruelty that surrounds it”.

This inner tension in the Jewish soul is still alive. Between the forces of domination, bloodlust, and silencing of others, and that Judaism of tolerance, openness, and dialogue.

Now, a great moral exaltation is required of all who refuse to accept the dictatorship of power and corruption led by Caesar Netanyahu and his coalition of apocalyptic zealots.

Now is the time to walk out of the city, as Yochanan ben Zakkai did, and rekindle a Judaism of morality and humanity. We have no institutions, no vast resources. We are scattered, often alone. We possess no military or governmental power. But we do have the spiritual and ethical strength of our past. We have Jewish history on our side.

That is why we can and must stop the flow of blood.

Here is how we can begin: We need one million Jews. Less than ten percent of the global Jewish population to file a joint appeal to the International Court of Justice in The Hague. A collective legal complaint against the State of Israel for crimes against humanity committed in our name and under the false banner of our Jewish identity.

It is time to say: enough!

Two suns will rise on that day. One will shine within the Jewish firmament, casting light on our inner darkness and replacing fanaticism with moral clarity. The other will shine across the world, declaring that among Jews there are those who resemble the worst criminals of the nations and there are those who, without fear or favor, stand against them.

Yes, Hamas committed heinous crimes against humanity. But none of that justifies Israel's actions in Gaza since.

This is a moment of reckoning. We must not run from it.

So this is my plea :

If you are an individual, a community, or a Jewish organization anywhere in the world, and you are shaken by what Israel is doing; if you align yourself with the values of humanistic Judaism, with basic moral decency and collective responsibility, join this historic initiative. Not by turning to weapons or power structures, but to the conscience of humanity. Turn to The Hague.

In our appeal, we shall declare: We will not allow the State of Israel, which systematically inflicts violence upon a civilian population, to speak in our name. We will not allow Judaism to be a cover for crimes. This is not a rejection of our people it is a defense of its soul. Not destruction but repair.

We are thousands, tens of thousands, hundreds of thousands. A million Jews who simply say: We are here, and we are against.

Conscientious individuals whose souls are stirred, thinkers, scholars, clergy, artists, jurists, the time is now. Connect. Sign. Organize. Raise the Jewish voice of moral resistance. The light exists. It only needs many candles.

I really hope activist readers will raise to this call and initiate it.

Will hear the most ancient call - "Where are thou?" - and will respond like Leonard Cohen responded :

Hineni, hineni

Hineni, hineni

I'm ready, my Lord

Avraham Burg

Aug 08, 2025

<https://avrumburg.substack.com/p/jews-rebel-now>